

**16<sup>ème</sup> Journée Annuelle - mercredi 14 septembre 2005**

## **LES PRATIQUES A RISQUE AU BLOC OPERATOIRE : UNE ENQUETE D'OBSERVATION A L'HOPITAL BICHAT-CLAUDE BERNARD**

Séverine Kirschleger<sup>1</sup>, Isabelle Lolom<sup>2</sup>, Dominique Abiteboul<sup>1</sup>.

*1 Service de Santé au Travail, Hôpital Bichat-Claude Bernard Paris; 2 UHLIN Hôpital Bichat-Claude Bernard Paris*

Les AES survenus au bloc opératoire de l'hôpital Bichat-Claude Bernard représentent au fil des ans environ un tiers des AES déclarés sans tendance à la diminution et ce malgré une nette sous-déclaration. Au regard de ces résultats, le service de Santé au Travail et l'Unité d'Hygiène et de lutte contre les infections nosocomiales (UHLIN) ont décidé de mener une enquête d'observation des pratiques à risque des intervenants du bloc opératoire.

Cette enquête a duré 2 mois, de février 2004 à avril 2004. 162 observations (131 en chirurgie, 31 en anesthésie) ont été réalisées au cours de 78 interventions chirurgicales.

**En chirurgie**, les différents équipements de protection (casaques non tissées, lunettes de protection, cathéters veineux périphériques sécurisés, conteneurs pour piquants/tranchants, tabliers) étaient présents dans les blocs. Mais, les aiguilles à bout mousse n'étaient mis à la disposition des intervenants qu'en chirurgie viscérale et le service de chirurgie viscérale n'avait pas de conteneur piquants/tranchants pour table d'instrumentation.

Le double gantage n'était effectif que dans 39.7% des observations.

Le port de protection oculaire était retrouvé dans 3.8% des cas et le conteneur pour piquants/tranchants se trouvait sur la table d'instrumentation dans 27.5% des cas.

Des pratiques à risque perdurent tels le passage des instruments de la main à la main (bistouri passé de la main à la main dans 20.3%, aiguilles de suture passée de la main à la main dans 23.6%).

L'élimination des piquants/tranchants a été le plus souvent différée (96.4% des cas pour les bistouris et 89.7% pour les aiguilles de suture).

**En anesthésie**, les différents équipements de protection (lunettes, cathéters veineux périphériques sécurisés, conteneurs pour piquants/tranchants) étaient mis à disposition des intervenants.

Le double gantage n'a jamais été pratiqué ; le port d'une paire de gants a été retrouvé dans 77.4% des cas.

Les intervenants n'ont jamais porté de protection oculaire.

Les conteneurs pour objets piquants/tranchants se situent hors de portée de mains de l'utilisateur dans 6.4% des cas.

Les résultats de cette enquête seront restitués bloc par bloc afin de réfléchir avec les intéressés sur les moyens de réduire ces pratiques à risque.